Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 961

Artikel: L'ère du vide - et après?
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011134

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public 961
DP
J.A. 1000 Lausanne 1 31 août 1989
Hebdomadaire romand Vingt-sixième année

L'ère du vide – et après ?

De tous les hérauts de 68, Daniel Cohn-Bendit, municipal à Francfort, reste celui qui aura donné les signes de la plus vive intelligence: non seulement il a su s'en sortir, mais encore il a compris que si *Nous l'avons tant aimée, la révolution* (Paris, 1986), celle-ci était bien terminée, et d'une façon inattendue, inacceptable même pour beaucoup de ceux qui l'ont faite. La société de consommation de masse a parfaitement survécu aux critiques fondamentales et aux dénonciations moins radicales dont elle a fait l'objet dans les années 1965-72. Mieux — ou pire — cette société, dont les errements et les travers ne cesseront d'alarmer un Baudrillard, n'a pas manqué, une fois Mai 68 oublié et la crise du pétrole surmontée, de s'épanouir comme jamais, de se diversifier en dehors de la stricte économie marchande, pour gagner des secteurs nouveaux, qui tiennent une place rapidement croissante dans les budgets des ménages: vacances, loisirs en général, services et soins personnels, etc.

Les analystes peuvent tirer un parallèle facile en ces temps de bicentenaire: les révolutions ont toutes un goût d'inachevé, et très souvent un arrière-goût d'échec. Après tout, il n'y a pas besoin de regretter le temps des ci-devant pour constater que la Révolution française a produit la Déclaration des droits de l'homme (égaux, doit-on supposer, à ceux de la femme), mais aussi, plus ou moins directement, la Terreur, l'Empire et la Nation-alibi. Quant à l'abolition du tsarisme, elle a conduit à la mise en place d'un pouvoir à peine moins oppressif, que la perestroïka cherche désormais à dépasser; mais il faudra encore beaucoup d'efforts pour consolider les bases très fragiles d'une démocratisation politique naissante, déjà mise en danger par un système économique incohérent, qui sait mieux planifier les pénuries et le gaspillage que le développement.

A l'Ouest, en pleine société d'abondance, nous sommes sans doute à l'abri de l'appauvrissement matériel, mais non d'une crise de la morale collective. La vie communautaire est en pleine anémie, minée par un individualisme vécu, et bien vécu, sans triomphalisme ni mauvaise conscience. Pour parler comme Gilles Lipovetsky: «C'est désormais le vide qui nous régit, un vide pourtant sans tragique ni apocalypse» (*L'ère du vide*, Paris Folio, 1989). Tout tranquillement, la société post-moderne a éliminé idoles et tabous, projets mobilisateurs et tentatives d'expérimentation sociale. Tous ces repères, à même de susciter efforts collectifs et cohésion sociale ayant disparu, l'ego s'épanouit dans une privatisation élargie, dans la désaffection idéologique et politique, et dans une indifférence de masse d'où ressort, pour l'individu, l'importance de s'accomplir. L'émergence de cette forme de narcissisme «centrée sur la réalisation émotionnelle de soi-même, avide de jeunesse, de sports, de rythme», pratiquant le seul culte du naturel et de la santé-beauté, en dit long sur la persistance du romantisme, annoncé (comme la Révolution, tiens, tiens) par Jean-Jacques Rousseau — et célébré sans discontinuité autre qu'apparente depuis un siècle et demi.

Le tout a ses conséquences, et pas seulement pour le marketing des biens et services offerts aux consommateurs. Les citoyens aussi veulent qu'on leur fasse la cour plutôt que des discours, comme disent les Jacques Séguéla, Michel Bongrand et autre Thierry Saussez (*Politique séduction*, Paris, 1986).

Ces bonnes gens conseillent de renoncer aux sermons idéologiques pour faire passer le message qu'ils souhaitent léger et digeste jusqu'à l'inconsistance. A quoi le militant — cette espèce en voie de disparition — répond d'instinct qu'à force de soigner la forme, on risque bien d'oublier le fond.

Certes, ce danger est réel, mais il y a de fortes chances pour que l'avenir donne une autre réponse à l'actuel mouvement d'éparpillement, presque de volatilisation des individus,

YJ

(suite en page 3)

Devoir de vacances

(*réd*) **Comme dans DP 959, nous vous livrons quelques actualités ou faits divers de ce mois d'août, permettant à celles et ceux qui étaient en vacances de se mettre à jour.**

29 juillet. A la suite de la publication par le gouvernement zurichois d'un projet de plan de mesures visant à lutter contre la pollution atmosphérique, un lecteur de la *Neue Zürcher Zeitung* a informé la rédaction qu'il préférait respirer un air pollué plutôt que vivre dans un Etat comparable à l'Allemagne de l'Est.

1er août. Invité à prononcer le discours du 1er août dans la commune zurichoise de Dietlikon, le sculpteur Jean Tinguely a revendiqué une représentation égale des femmes dans tous les parlements communaux, cantonaux et fédéral ainsi qu'au sein de l'armée, l'arrêt de la production industrielle de porcs et le droit pour chaque vache de porter des cornes, la possibilité pour les cantons d'adhérer à la Communauté européenne. Il a également recommandé aux parent de procréer très tôt, avant de se soucier de bâtir leur maison et a préconisé l'enseignement de l'anglais dès l'âge de six ans afin de faciliter la compréhension confédérale.

7 août. Les Romands restent fidèles à leur réputation de légèreté: alors que 67% des Alémaniques désirent le maintien du 80 km/h. en dehors des localités, seuls 46% des Welsches sont de cet avis.

8 août. La police zurichoise renouvelle régulièrement ses descentes à la Spitzplatz. Cette haute surveillance des drogués doit contribuer à la prévention, a déclaré un porte-parole de la police. Les autorités zurichoises n'ont pas manifesté le même zèle dans la lutte contre les trafiquants de drogue: le *Tages Anzeiger* révèle qu'en 1985 déjà un policier avait établi un rapport complet sur le réseau de la Pizza Connection et le réseau libanais ainsi que sur leurs relations avec des instituts financiers. Rapport resté sans suites.

9 août. Incendie dans un laboratoire de Ciba-Geigy à Bâle. C'est le neuvième accident enregistré depuis le 4 juillet dernier dans la chimie bâloise.

12 août. Les policiers genevois parlent-ils l'arabe? Deux adolescents d'origine arabe, en vacances à Lausanne et qui se rendaient en train aux fêtes de Genève, ont été conduits au poste de police de Cornavin par un contrôleur CFF parce que les passagers lui paraissaient trop âgés pour voyager à demi-tarif. Un agent a frappé le plus jeune au visage parce que ce dernier aurait prononcé un mot en arabe «qui ne pouvait être qu'une injure». Prié d'aller se laver au sous-sol, le garçon y a été frappé à coups de ceinturon par un autre agent qui le croyait en fuite.

17 août. Pas de chance pour la police zurichoise: le ressortissant turc Yasar Akturk, recherché par la justice tessinoise dans le cadre de l'affaire de la filière libanaise, avait disparu lorsqu'elle s'est présentée à son domicile.

18 août. Dès le 1er janvier 1990 l'abonnement général des CFF sera valable également sur les transports publics de 24 agglomérations suisses. Dès le 27 mai 1990, la carte journalière — qu'on peut acquérir avec l'abonnement demi-tarif — sera utilisable dans le même rayon.

18 août. Face à l'Europe qui se construit, les patrons suisses ne restent pas inactifs. La Fédération romande des syndicats patronaux, par son siège central à Genève, est reliée à l'Euroguichet de la région Rhône-Alpes à Lyon. Une liaison qui met les entreprises à portée de toutes les informations juridiques, économiques et sociales sur la Communauté.

23 août. Estimant que le rôle des femmes durant la mobilisation de 1939-1945 n'a pas été suffisamment mis en évidence dans le cadre de la commémoration «Diamant», le gouvernement uranais a décidé de verser une contribution à diverses organisations féminines en guise de remerciements. ■

---

ports modérés incitent les habitants à s'éloigner de leur lieu de travail — phénomène de la périurbanisation. De même le transfert d'une partie de la mobilité vers les transports publics subventionnés va libérer des capacités routières dans un premier temps et induire un nouveau trafic privé, donc mettre en échec la politique de protection de l'environnement.
En conclusion, la prise en charge par la Confédération d'une partie des coûts de croissance des agglomérations ne constitue qu'une solution trompeuse aux problèmes d'aménagement du territoire et de protection de l'environnement et est en contradiction flagrante avec la volonté de maintenir un équilibre entre les régions. ■

L'ère du vide – et après ?

(suite de l'édito)
repliés dans leur sphère privée. Car cette sphère elle-même ne constitue pas une planque durable; cette protection ne va pas résister à l'infiltration de la consommation, c'est-à-dire de l'accélération du mouvement envies – besoin – conquêtes – désillusions – redésirs, etc. Cette continuelle insatisfaction, sur laquelle reposent les espoirs des innombrables producteurs de faux, comme des créateurs de véritables nouveautés, ne peut manquer d'atteindre finalement l'individu lui-même, qui va se trouver ainsi emporté, à la recherche de son propre centre de gravité. Ou comme dit encore Lipovetsky: «L'ego est appelé à connaître le destin de l'obsolescence accélérée, de la mobilité, de la déstabilisation». Dans cette phase d'autodestruction, il faudra compter sur l'instinct de survie de l'être humain, qui pourrait connaître une nouvelle phase de déprivatisation et de resocialisation, conformément à l'alternance voulant qu'une mode soit tôt ou tard suivie de son contraire.

YJ